

**L'ARCHITECTE  
AUGUSTE PERRET :  
ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ  
Dossier pédagogique**



## SOMMAIRE

<b>PRÉSENTATION D'AUGUSTE PERRET ET DE SON ŒUVRE</b>	<b>p.3</b>
Repères biographiques	
L'entreprise Perret	
Le classicisme structurel : une synthèse entre le rationalisme de Viollet-le-Duc et le classicisme des Beaux-Arts	
<b>PERRET AU CŒUR DE LA VIE ARTISTIQUE ET CULTURELLE</b>	<b>p.5</b>
Le réseau	
Auguste Perret et Le Corbusier	
<b>PRINCIPALES RÉALISATIONS</b>	<b>p.6</b>
<b>BBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE</b>	<b>p.7</b>
<b>LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES</b>	<b>p.8</b>
<b>DOCUMENTS</b>	<b>p.9</b>
<b>SÉLECTION DES ŒUVRES À LA CITÉ DANS LA GALERIE D'ARCHITECTURE MODERNE ET CONTEMPORAINE</b>	<b>p.11</b>
<b>PRÉPARER LA VISITE</b>	<b>p.14</b>
<b>PROLONGER LA VISITE</b>	<b>p.14</b>
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>p.15</b>

## INTRODUCTION

L'œuvre de l'architecte Auguste Perret a contribué à définir les fondements d'une nouvelle architecture pour le XXème siècle. Ses réalisations se caractérisent notamment par l'utilisation du béton armé, auquel il confère une nouvelle esthétique. Architecte proche des artistes et intellectuels de son temps, il s'appropriâ les idéaux du classicisme « moderne », tout en restant influencé par le rationalisme.

Malgré les nombreuses réalisations de l'architecte, son œuvre a connu une période de relatif oubli depuis sa disparition. Le classement de la ville du Havre au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en juillet 2005 a contribué à la reconnaissance de son œuvre.

L'objectif de ce dossier est de découvrir les réalisations de l'architecte Auguste Perret et de les replacer dans leur contexte, tout en expliquant son parcours et les fondements théoriques de ses réalisations. Il s'agit également de présenter les relations entre Perret et les acteurs de son époque, artistes et architectes en particuliers, et d'évaluer son influence.

# AUGUSTE PERRET ET SON ŒUVRE

## Repères biographiques (12/02/1874 - 25/02/1954)

Les frères Perret (Auguste, Gustave et Claude) naissent en Belgique, respectivement en 1874, 1876 et 1880, suite à l'exil de leur père ancien communal. Ce dernier y fonde une entreprise de maçonnerie, puis retourne à Paris en 1880. Il crée en 1882 une entreprise générale, à laquelle seront associés ses fils et qui deviendra à sa mort l'entreprise « Perret frères ». De 1885 à 1890, Auguste et Gustave font leurs études à l'école alsacienne. En 1891, Auguste est reçu à l'école des Beaux-arts de Paris, puis entre à l'atelier de Julien Guadet. Il est rejoint par son frère Gustave en 1893. Bien qu'ils aient obtenu d'excellents résultats, ils quittèrent l'école non diplômés, privilégiant le métier plutôt que la tradition académique.

A l'école des Beaux-arts, Auguste Perret rencontre Tony Garnier, qui remporte le Grand Prix de Rome en 1899. Cet architecte est l'auteur d'une utopie urbanistique : il propose une ville idéale s'appuyant sur une séparation des fonctions urbaines et des activités : il propose une cité industrielle de 35 000 habitants, entièrement en béton armé et en verre. Il s'inspire des théories du socialisme utopique : il s'agit de la doctrine des premiers socialistes européens du début du XIX<sup>ème</sup> siècle, comme Robert Owen, Saint Simon, Charles Fourier ou encore Etienne Cabet. Cette doctrine, influencée par l'humanisme, se caractérise par la volonté de mettre en place des communautés idéales modèles.

## L'entreprise Perret

A la mort de leur père en 1905, Auguste et Gustave s'associent à leur frère Claude et créent l'entreprise « Perret Frères, entreprise générale de travaux publics et particuliers, béton armé », qui devient en 1907 « Perret Frères, architectes, constructeurs, béton armé ». Dès 1905, la firme Perret est doublée d'une agence d'architecture qui la dirige effectivement. Charles-Edouard Jeanneret (futur Le Corbusier) y fait un stage de quatorze mois en 1908-1909.

L'entreprise Perret se voit confier de nombreux projets, comme le théâtre des Champs Elysées entre 1911 et 1913, l'église Notre-Dame du Raincy en 1922 – 1923, et enfin sa réalisation la plus importante, la reconstruction de la ville du Havre à partir de 1945. Les nombreuses distinctions qu'a reçues Auguste Perret témoignent du prestige dont il jouissait à la fin de sa carrière : chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, membre de l'Institut de France (Académie des Beaux-arts), président de l'Ordre des architectes...

Parmi les élèves d'Auguste Perret, on peut citer Guy Lagneau et Michel Weill (qui dirigeront l'atelier d'architecture LWD, actif entre 1952 et 1985), ainsi que Le Corbusier.

**Document 2 : Extrait d'un manuscrit d'Auguste Perret**    **Document 4 : Coupe du théâtre des Champs Elysées**

## Le classicisme structurel : une synthèse entre le rationalisme de Viollet-le-Duc et le classicisme des Beaux arts

Comme l'indique le nom de leur entreprise, les frères Perret se consacrent à l'étude du béton armé, dès les années 1905. En raison de ses propriétés statiques, le béton surpasse tous les matériaux de construction antérieurs. Ses composants (ciment, sable, gravier, eau) que l'on peut se procurer partout en font un moyen de construction économique. Le béton est coulé dans un coffrage ayant la forme désirée. Il sèche ensuite pendant plusieurs heures puis est décoffré. Le béton associé à des armatures métalliques permet d'obtenir du béton armé. La doctrine d'Auguste Perret, le classicisme structurel, formulée dans les années 1910, procède d'une tentative de fusion entre les idéaux de Viollet-le-Duc (rationalisme constructif, symbolisé par la prééminence de l'ossature) et ceux, classiques, de la tradition des Beaux-Arts.

Le classicisme structurel établit une correspondance étroite entre la structure en béton armé et le langage classique et affirme le caractère porteur de l'ossature comme base de l'expression architecturale. Tout bâtiment conçu selon les principes du classicisme structurel vise à rendre lisibles les actes successifs de l'édification. Il révèle, à travers une volonté de transparence conceptuelle, le matériau et la technique dont il est né.

Dans l'histoire de l'architecture moderne, Perret occupe le statut de celui qui a fait du béton armé, conçu comme un matériau grossier destiné à l'industrie, un élément raffiné de la forme architecturale. Son attachement au béton provenait de l'idée que ce dernier pouvait être l'intermédiaire entre le passé et ses traditions et le présent : on pouvait le traiter d'une manière qui à la fois évoquait les temples de l'antiquité et témoignait des avancées techniques du XX<sup>ème</sup> siècle. La structure en béton devint la norme permettant de rester en relation avec les conventions antérieures de la construction.

**Document 1 : L'architecture. Extraits d'une conférence prononcée par Auguste Perret à l'Institut d'art et d'archéologie, Paris, 31 mai 1933**

## Un exemple : l'immeuble de la rue Franklin

Il est édifié sur un terrain d'à peine 200 mètres carrés, ne permettant d'installer qu'un seul appartement par niveau. La prééminence de l'ossature permet des variations sur la façade. Le mur n'est plus porteur, cette fonction étant assurée par l'ossature du bâtiment. L'immeuble d'habitation du 25 bis rue Franklin, premier immeuble d'habitation construit en béton, illustre cette naissance du plan libre : le bâtiment repose sur quelques poteaux en béton. Sa façade se caractérise par la présence de bow-windows et par le revêtement de panneaux de grès conçus par le céramiste Alexandre Bigot. Ces panneaux ont été apposés car on pensait à l'époque qu'ils étaient nécessaires pour protéger le béton des intempéries. De plus, ils permettaient de dissimuler le béton qui laissé à l'état brut aurait sans doute choqué les futurs locataires de l'immeuble. L'ossature reste toutefois visible grâce au traitement de ces panneaux : les éléments structurels sont soulignés par un carrelage blanc et lisse, tandis que les panneaux posés sur les façades présentent des motifs colorés.

Les bow-windows sont autorisés à partir de 1882, alors que les saillies étaient interdites sur les maisons parisiennes depuis plusieurs siècles. A partir de cette date, les bow-windows en métal et en bois se multiplient. A partir de 1893, la ville de Paris autorise la construction de bow-windows en brique ou en pierre de taille.

L'agence Perret occupe le rez-de-chaussée, l'appartement de la famille, le septième étage. Les étages sont desservis par un ascenseur, par un escalier principal éclairé par des pavés de verre, et par un escalier de service. L'organisation de la parcelle présente une véritable inversion : la cour intérieure traditionnelle est déplacée sur la rue sous la forme d'une cour ouverte de 12 mètres carrés ; ce qui augmente le linéaire de la façade. La courette latérale est transférée à l'arrière et ne donne jour qu'à la salle de bains et aux W-C. De ce fait, les fenêtres de toutes les pièces, cuisine comprise, ouvrent sur la rue.

Les plans des appartements présentent la même inversion. Les chambres, habituellement disposées sur cour, sont projetées à l'avant à l'intérieur des deux bow-windows symétriques, ce qui accroît leur surface.

Les plans de l'immeuble sont d'Auguste et Gustave Perret, mais la construction n'est pas assurée par l'entreprise familiale. Elle le sera par l'entreprise Latron et Vincent : en effet, l'entreprise Perret ne maîtrise pas encore le béton armé, mais les deux frères décident de l'utiliser afin de rentabiliser un terrain exigu.

Cet immeuble est inscrit à l'Inventaire des Monuments historiques depuis le 16 mars 1966.

Tout près de la rue Franklin, Auguste Perret a réalisé un autre immeuble d'habitation, au 51-55 rue Raynouard. Construit entre 1929 et 1932 classé monument historique en 1996, il témoigne de la grande maîtrise du béton armé par Auguste Perret. Les éléments de l'ossature sont clairement apparents et projetés en avant de la façade. Perret a ainsi résumé la réalisation de la rue Raynouard : « C'est l'ossature en béton armé, composée pour rester apparente à l'extérieur comme à l'intérieur, qui orne la maison. »

**Document 1 : L'architecture. Extraits d'une conférence prononcée par Auguste Perret à l'Institut d'art et d'archéologie, Paris, 31 mai 1933**

**Document 3 : Plan de l'appartement rue Franklin**

# PERRET AU CŒUR DE LA VIE ARTISTIQUE ET INTELLECTUELLE

## Un réseau

C'est au départ en tant qu'entrepreneurs et non en tant qu'architectes que les frères Perret furent amenés à participer à la réalisation du théâtre des Champs-Élysées, à partir des plans établis par Roger Bouvard et Henri Van de Velde. Cependant, ils prirent une part active au projet, procédant à d'importantes modifications, si bien qu'à l'issue des travaux, ils en revendiquèrent la paternité. Perret considéraient que la façade prévue par Van de Velde n'était pas assez en relation avec la structure qu'elle masquait. En effet, pour Perret, l'ossature était la base du projet, et le reste du bâtiment, la façade et le plan, devaient en être l'aboutissement logique. Ainsi, les colonnes indépendantes et les poutres qu'elles soutiennent laissent l'ossature apparente. Les points d'appui sont reportés à l'extérieur de la salle afin de ne pas gêner les spectateurs. La simplicité dépouillée de l'ossature en béton est un exemple de l'idéal classique de Perret. Ce bâtiment abrite trois salles de spectacle : une grande salle à l'italienne de 1 250 places, dédiée à l'opéra et à la musique ; la Comédie, salle de 500 places et le studio des Champs-Élysées, qui peut accueillir 150 personnes, dédiés au théâtre.

Pour la réalisation de ce théâtre, Auguste Perret collabore avec le sculpteur Emile-Antoine Bourdelle, qui réalise la frise centrale (Apollon et les Muses) et les panneaux latéraux (La Musique, l'Architecture et la Sculpture, la Tragédie, la Comédie et la Danse). A l'intérieur, il exécute les fresques du péristyle, peignant l'ensemble dans son atelier sur des panneaux en béton livrés par l'entreprise Perret. Auguste Perret fait appel à Maurice Denis qui effectue le décor de la grande coupole. Henri Lebasque, Jacqueline Marval, Edouard Vuillard et Ker-Xavier Roussel participent également à la création et la réalisation des décors.

Auguste Perret collabore à nouveau avec Maurice Denis et Bourdelle à l'occasion de la construction de l'église Notre-Dame du Raincy. Cette église est construite à la mémoire des morts de la Première guerre mondiale. Edifiée en un an, avec une économie de moyens financiers, elle est appelée la Sainte-Chapelle du béton armé : en effet, le béton y est laissé brut. Les claustras aux motifs cruciformes, rectangulaires, triangulaires ou circulaires constituent la façade de l'édifice. Maurice Denis dessine les motifs des vitraux réalisés par Marguerite Huré. Le bas-relief au-dessus de la porte d'entrée est une piéta d'Antoine Bourdelle.

Ces réalisations révèlent la collaboration d'Auguste Perret avec de nombreux artistes, et témoignent de sa place centrale dans la vie artistique parisienne. Il construit l'atelier de Maurice Denis à Saint-Germain-en-Laye en 1912, et un an après celui de l'artiste belge Théo Van Rysselberghe, qui peint son portrait en 1911 et celui de sa femme en 1914. Pendant les années 1920, les frères Perret construisent aussi des ateliers pour leurs autres amis artistes : Gabriel Mouron, Georges Braque, Mela Muter, Margurite Huré ainsi que des villas et hôtels particuliers pour les collectionneurs Pierre Gaut, Bressy, Lange...

Les frères Perret sont membres de plusieurs associations culturelles: Les artistes de Passy, fondée en 1912 par des intellectuels et des artistes tels que Guillaume Apollinaire, Paul Fort, Voirol, Francis Picabia. Auguste Perret est également vice-président de l'association Art et liberté, créée en 1916, qui regroupe de nombreux artistes et intellectuels : Amédée Ozenfant, André Lothe, Chana Orloff, Gleizes, Gino Severini, Maurice Ravel, Paul Valéry ou encore Pablo Picasso. Elle se définissait comme « une association pour l'affirmation et la défense d'œuvres modernes, à l'exclusion de toute tendance religieuse ou politique ». Le Corbusier y adhère en 1918.

En 1935, Auguste Perret entre en contact avec l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires et rencontre Louis Aragon. En 1936, il préside l'Union pour l'art. Il participe également à de nombreuses revues, comme L'esprit nouveau, dont il est l'un des premiers appuis en 1920. Il est membre fondateur du Salon des Tuileries en 1923.

Son appartement rue Franklin, puis celui qu'il occupe à partir de 1932 rue Raynouard sont des lieux de rencontre et d'échange pour tout un cercle d'intellectuels et d'artistes, tels Paul Valéry (qui lui remet en 1926 la décoration de chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur), André Gide, Louis Hautecoeur, Jules Romains, Jules Supervielle, Braque, Denis...

## Auguste Perret et Le Corbusier

Le Corbusier a été élève de Perret, qui a beaucoup influencé sa conception de l'architecture. Pourtant, à partir de 1922, les relations entre les 2 hommes se détériorent : le collectionneur Paul Gaut approche Le Corbusier en vue de se faire construire une maison donnant sur le parc Montsouris, mais il change rapidement d'idée et confie le projet à Perret, ce qui contribue à la naissance d'une rivalité entre les deux hommes.

C'est à partir de ce moment qu'apparaît un point de divergence important, concernant la fenêtre : elle est longue et horizontale pour Le Corbusier, comme le montrent ces maquettes, alors qu'elle est nécessairement verticale pour Perret. Autre point de divergence : Perret laisse l'ossature lisible, alors qu'elle est généralement dissimulée chez Le Corbusier, dans un souci plastique.

Les deux architectes se confrontent par projets interposés : en 1926, ils s'inscrivent au concours pour le palais de la Société des Nations à Genève, premier test de réception de l'architecture moderne à l'échelle internationale. Le projet de Le Corbusier reçoit une prime de premier rang ex-aequo avec neuf autres projets (avant d'être éliminé pour des raisons techniques), alors que celui de Perret est écarté dès le premier tour. Le Corbusier y voit une première victoire de son architecture sur celle de son rival.

Mais la crise économique et la montée de la xénophobie poussent les deux architectes à faire front commun : le béton armé est associé au cosmopolitisme et au bolchevisme. Dans la foulée électorale de la victoire du Front populaire, des artistes des Beaux-arts et d'avant-garde s'unissent pour former l'association de l'Union pour l'art. Perret en est le président, Le Corbusier et Maillol en sont les deux vice-présidents.

Jusqu'à la fin, leur relation aura été marquée par un mélange explosif de divergences professionnelles et d'inimitié personnelle.

Document 4 : Coupe du théâtre des Champs Elysées

## PRINCIPALES RÉALISATIONS D'AUGUSTE PERRET

**1903** : Immeuble d'habitation 25 bis, rue Franklin, Paris 16ème

**1911 - 1913** : Théâtre des Champs-Élysées, en collaboration avec Antoine-Émile Bourdelle et Maurice Denis, Paris 8ème

**1922 - 1923** : Église Notre-Dame, Le Raincy (Seine-saint-Denis)

**1924 - 1925** : Tour d'orientation de Grenoble (Isère)

**1925** : Chapelle Sainte-Thérèse de Montmagny (Val d'Oise)

**1928 - 1930** : Immeuble d'habitation 51-55 rue Raynouard, Paris 16ème

**1932** : Arsenal du port de Toulon (Var)

**1934 - 1936** : le mobilier national, 1, rue Berbier-du-Mets et rue Croulebarbe, Paris 13ème

**1936 - 1938** : musée des Travaux publics, place d'Iéna, Paris 16ème

**1945 - 1964** : centre-ville du Havre (Seine Maritime)

**1950** : centre d'études nucléaires de Saclay (Essonne)

L'entreprise Perret a également réalisé un certain nombre d'édifices à l'étranger, en Égypte (Alexandrie, Le Caire), en Algérie (cathédrale d'Oran), ou encore au Brésil, qui témoignent de son rayonnement hors des frontières françaises.

# BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

## Ouvrages généraux sur Auguste Perret

Britton, Karla Marie Cavarra, Auguste Perret, London : Phaidon, 2001, 256 p

Cohen, Jean-Louis ; Abram, Joseph ; Lambert, Guy (sous la direction de), Encyclopédie Perret, Paris, Monum, Centre des monuments nationaux, 2002, 443 p

Culot, Maurice ; Peyceré, David, Les frères Perret. L'œuvre complète, Paris, Institut français d'architecture : Ed Norma, 2000, 510 p

Gargiani, Roberto, Auguste Perret : la théorie et l'œuvre, Paris : Gallimard, 1994, 338 p

## Sur les réalisations d'Auguste Perret

Abram, Josef (sous la direction de), Le Havre, la ville reconstruite par Auguste Perret : proposition d'inscription du centre reconstruit du Havre sur la liste du patrimoine mondial, Dossier UNESCO, Le Havre : ville du Havre, DL 2005, 179 p

Abram, Joseph, Auguste et Gustave Perret : le théâtre des Champs-Élysées. La magie du béton armé, Paris : Jean-Michel Place, 2004, 61 p

Abram, Joseph, Le palais d'Iéna, Paris : Editions du patrimoine, 2000, 47 p

Etienne-Steiner, Claire, Auguste Perret et la reconstruction : Le Havre, Rouen : Connaissance du patrimoine de Haute Normandie, 1999, 63 p

Lemoine, Bertrand ; Mesqui, Jean, Un musée retrouvé, le musée des travaux publics : 1939-1955, Paris, Ministère de l'équipement, du logement des transports et de la mer, Association pour le sauvetage du patrimoine de l'ancien musée des travaux publics, 1991, 156 p

## Écrits d'Auguste Perret

Perret, Auguste, Contribution à une théorie de l'architecture, Paris, Cercle d'études architecturales, 1952

Perret, Auguste, Auguste Perret : anthologie des écrits, conférences et entretiens, Paris : Le moniteur, 2006, 479 p

## Auguste Perret et ses disciples

Abram Joseph, Une école et son maître, l'itinéraire multiple des disciples d'Auguste Perret, Nancy Paris, E.A. de Nancy, Secrétariat de la Recherche Architecturale, 1984, volume 1 : 315 p, volume 2 : 136 p

Fanelli, Giovanni ; Gargiani, Roberto, Perret e Le Corbusier confronti, Roma : Laterza, 1990, 255 p

Le Corbusier, Lettres à Auguste Perret, Paris : Ed du Linteau, 2002, 255 p

Le Corbusier, « Perret », L'Architecture d'aujourd'hui, VII, numéro spécial sur Perret, octobre 1932

## Sites Internet

Candidature de la ville du Havre au patrimoine mondial de l'UNESCO : <http://whc.unesco.org/fr/list/1181/documents/>

## Films

Gilles Coyne, Auguste Perret, 1983

# LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

## Lycée

### Terminale

Ce dossier pédagogique s'adresse en particulier aux Terminales L option histoire des arts.

À travers l'étude des réalisations et des projets les plus représentatifs d'Auguste Perret, il s'agit d'explorer le parcours professionnel d'une figure marquante de l'architecture de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Perret a profondément renouvelé l'expression architecturale de son temps, par son rationalisme et l'emploi du béton armé, tout en restant fidèle à la grande tradition constructive classique, par son sens des proportions et son emploi de la modénature. L'analyse d'une production qui n'a cessé d'être largement commentée, dès l'origine, tout comme les relations qu'il a entretenues avec le monde artistique et intellectuel de son époque, permettront d'enquêter sur la place qu'il occupe dans le débat entre tradition et modernité. Enfin, la reconnaissance dont il fait l'objet aujourd'hui et les nombreux architectes qui se sont réclamés de son enseignement conduiront à s'interroger sur la portée et l'influence de son œuvre.

Les maquettes des réalisations d'Auguste Perret présentes dans la galerie d'architecture moderne et contemporaine de la Cité de l'architecture et du patrimoine, ainsi que les maquettes de certains de ses contemporains, notamment Tony Garnier et Le Corbusier pourront illustrer le propos.



## DOCUMENTS

### Document 1 : L'architecture. Extraits d'une conférence prononcée par Auguste Perret à l'Institut d'art et d'archéologie, Paris, 31 mai 1933. Publiée dans la Revue d'art et d'esthétique, 1-2 (1935), p 41-50

« Qu'est-ce que l'architecte ? Un poète qui parle et pense en construction. Je veux dire que la construction doit être comme la langue maternelle de l'architecte.

Construire des édifices ! C'est de toutes les expressions de l'art celle qui est la plus soumise aux conditions matérielles. Mais ces conditions sont de deux sortes. Il y en a qui sont naturelles et permanentes, d'autres qui ne dépendent que des hommes et qui sont passagères. (...)

L'architecture, disions-nous, est une langue. C'est par le moyen de systèmes de construction que les architectes ont de tout temps satisfait aux conditions tant permanentes que passagères de l'édifice ; et la connaissance approfondie de ces conditions et de ces systèmes nourrit l'imagination de l'architecte, comme la connaissance de la langue et de l'exigence du vers inspire le poète. (...)

#### **Le béton armé**

Inventé en France depuis 1840, le béton armé avait déjà fait ses preuves avant 1900. (...) Le béton est un mélange de cailloux et de sable aggloméré au moyen d'un liant, la chaux ou le ciment. (...)

En introduisant le fer ou l'acier dans le béton, on a permis à cette matière de travailler à la flexion, alors que sans armature de métal elle ne peut travailler qu'à la compression. Ceci veut dire que les simples bétons ne peuvent faire que des piliers, alors que le bétons armés peuvent faire des poutres qui franchissent l'espace compris entre les piliers : en un mot, l'acier fibre le béton. (...)

C'est à l'aide de moules que l'on fabrique le béton armé ; ces moules, jusqu'à présent, sont en bois et on les appelle coffrages. C'est dans le coffrage que l'on place l'armature en acier préparée d'avance et, qu'ensuite, on coule le béton dans lequel se trouve alors incorporé cette armature. (...)

Une fois l'ensemble du travail terminé, les différents éléments de la construction ne font qu'un, les armatures s'entrecroisent de telle manière qu'on peut les considérer comme continues et comme un monolithe. C'est l'emploi de coffrages en bois qui donne au béton armé son aspect de grande charpenterie et le fait ressembler à l'architecture antique – parce que l'architecture antique imitait la construction de bois et que le béton armé se sert du bois – de là, cet air de famille dû surtout à l'emploi répété de la ligne droite imposée par le bois ; certes, on peut faire des coffrages cintrés, mais ils sont coûteux et n'est-ce pas l'emploi économique de la matière qui détermine le style ? (...)

#### **L'immeuble 25 bis, rue Franklin**

En 1903, il y a juste trente ans, nous avons construit notre maison de la rue Franklin ; c'est la première maison construite en pan de béton armé apparent, c'est-à-dire montrant son ossature, comme on le fait encore aujourd'hui. A ce moment, nous pensions qu'un revêtement était nécessaire pour la bonne conservation des fers ; nous les avons donc revêtus de grès flammé que nous considérions alors comme la matière indiquée, mais nous avons eu bien soin de faire ces revêtements de forme différente, suivant qu'ils s'appliquaient aux poteaux ou aux remplissages, cela pour affirmer l'ossature. »

### Document 2 : Extrait d'un manuscrit d'Auguste Perret, dactylographié, non daté. Archives Perret, boîte 535 AP 548.

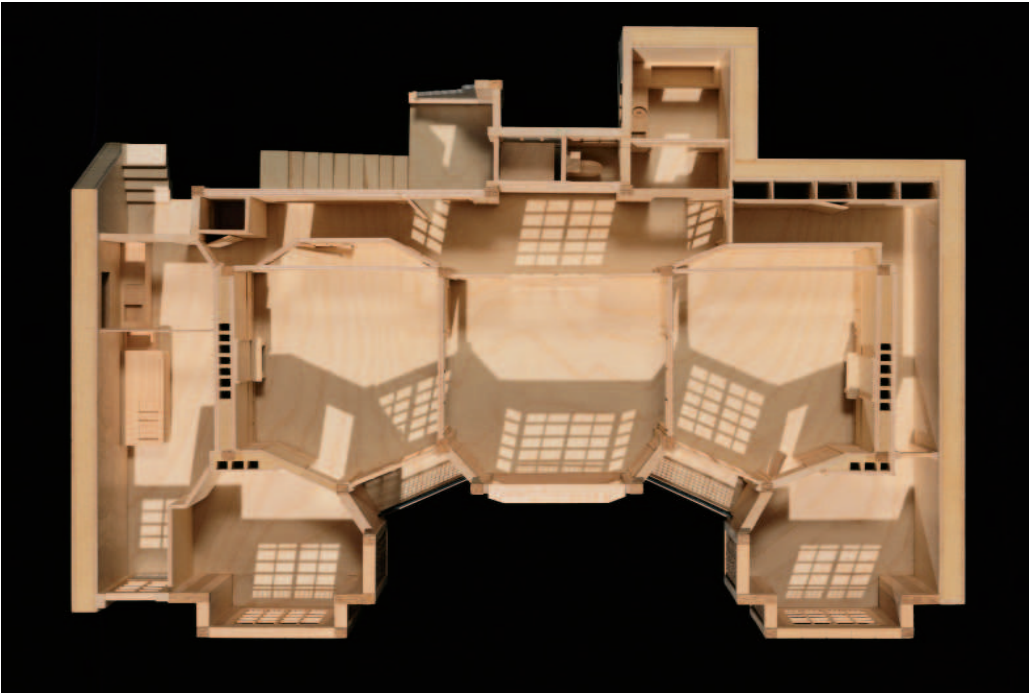
« De tous les modes de construction, le béton est à la fois l'un des plus anciens et l'un des plus modernes. (...) On reproche au béton son aspect ingrat, mais jamais une matière ingrate n'a nui à la beauté d'une architecture, au contraire, elle met en avant ses qualités spirituelles. Et puis, faisant au béton l'honneur de le tailler, de le boucharder, de le layer, de la ciseler, nous avons obtenu des surfaces dont la beauté fait trembler les marchands de pierre. »

#### **Le Corbusier à propos de Perret**

« Je rencontrai pour la première fois Auguste Perret au début de l'année 1908. Arrivant à Paris sans amis et sans le sou, je me sentis horriblement seul pendant plusieurs jours. Puis je me décidai – j'allai voir Eugène Grasset et lui dit ce que je pensais. 'C'est ce que je crois. Vous pouvez constater que je n'ai rien à voir avec l'Ecole des Beaux-arts. Où est l'architecture moderne et qui sont les architectes créateurs ? ' Grasset répondit d'abord qu'il ne se passait rien en architecture à Paris, que tout était complètement réactionnaire. ' Mais alors, après réflexion, il ajouta : 'Allez voir les frères Perret. Ils utilisent le béton armé.' »

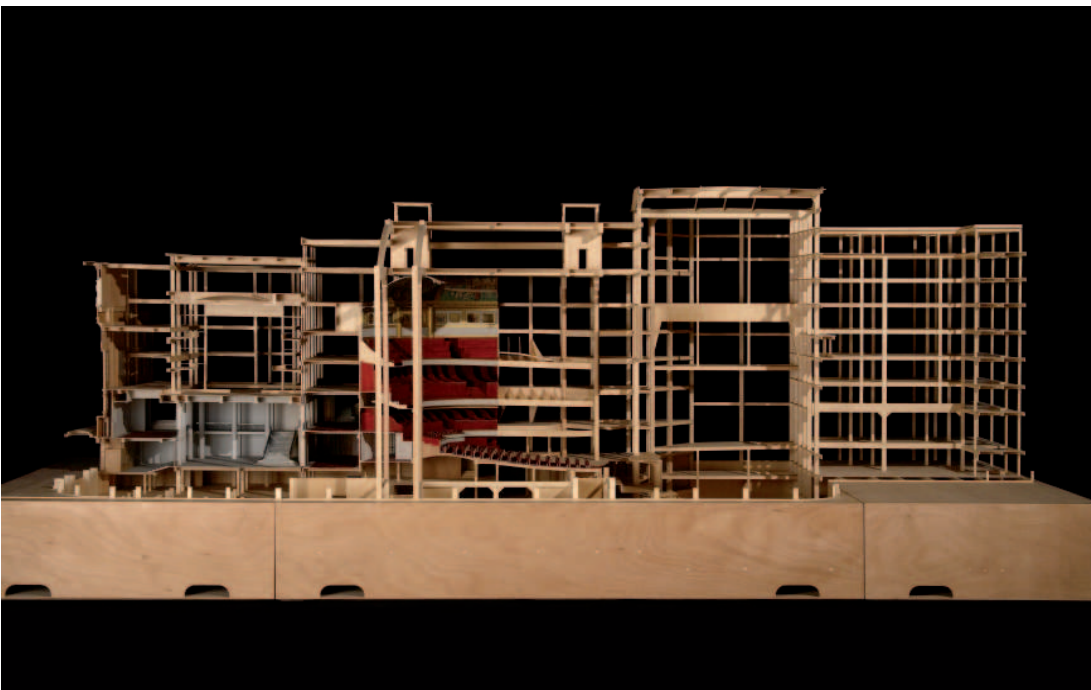
« Je suis heureux d'avoir eu l'occasion de dire la reconnaissance que j'ai envers l'homme et de préciser ses qualités professionnelles et fondamentales : hardiesse, jeunesse, économie, élégance ; et j'inscris, pour les forces morales : ténacité et cran tout au long de sa vie d'isolement. »

Document 3 : Plan de l'appartement rue Franklin : au centre, le salon doté d'une fenêtre en saillie, à droite, une chambre et un boudoir, à gauche, une salle à manger et un fumoir.



©Cité de l'architecture et du patrimoine/Gaston Bergeret/ Crédits : UFSE-SAIF

Document 4 : Coupe du théâtre des Champs Elysées : Les colonnes indépendantes ainsi que les poutres qu'elles soutiennent laissent l'ossature apparente. Contrairement à la façade et au foyer où les lignes droites dominent, les courbes des balcons à encorbellement sont fortement marquées.



©Cité de l'architecture et du patrimoine/Gaston Bergeret/ Crédits : UFSE-SAIF

## Document 5 : Coupe de l'église Notre-Dame du Raincy



## SELECTION D'ŒUVRES A LA CITE DANS LA GALERIE D'ARCHITECTURE MODERNE ET CONTEMPORAINE



©Cité de l'architecture et du patrimoine/Gaston Bergeret/Crédits : UFSE-SAIF

### Maquette Théâtre des Champs Elysées, Auguste et Gustave Perret

Echelle 1/30

musée des Monuments français, Galerie d'architecture moderne et contemporaine, Section 2 : concevoir et bâtir

Auguste Perret au cœur de la vie artistique et intellectuelle

D'abord confiée à l'architecte belge Henry van de Velde, la réalisation du théâtre des Champs-Élysées fut finalement signée Auguste et Gustave Perret qui avaient été consultés en tant qu'entrepreneurs. Déjà connus pour leur parfaite maîtrise des structures en béton armé, les frères Perret ne se contentèrent pas du seul rôle d'exécutants. Auguste Perret mit en avant les incohérences structurelles du projet de van de Velde pour en proposer la « correction ». La structure du théâtre revue par Perret se présente comme une cage faite de poteaux et de poutres de béton armé dont la régularité est à l'origine du dessin définitif de la façade. Bien que constituée d'un très classique parement de marbre blanc, celle-ci fut violemment critiquée par une partie de la presse contemporaine qui jugeait sa nudité étrangère au goût français.

Table numérique contenant une sélection de dessins : Théâtre des Champs-Élysées. Genèse d'un projet



©Cité de l'architecture et du patrimoine/Gaston Bergeret/Crédits : UFSE-SAIF

### Maquette Eglise Notre-Dame de la consolation, Le Raincy, Auguste et Gustave Perret

Echelle 1/33

musée des Monuments français, Galerie d'architecture moderne et contemporaine, Section 2 : concevoir et bâtir

Le réseau d'Auguste Perret

L'église Notre-Dame du Raincy a été surnommée la « Sainte-Chapelle du béton armé », tant son enveloppe est ajourée à la manière d'une dentelle et tant son ossature est fine. Selon la doctrine rationaliste, la forme découle de la structure. Elle ne la précède pas. Auguste Perret, poursuivant cette logique, distingue clairement les éléments constitutifs de l'édifice. Les colonnes porteuses s'élancent dans l'espace, détachées des parois latérales. Le bâtiment est clos de claustras constitués de cinq éléments seulement (la croix, le triangle, le cercle, le rectangle et le carré), également utilisés pour la tribune, la grille de chœur et la chaire.

Reproduction des claustras et vitraux de la traversée latérale sud du cœur. Echelle 1.



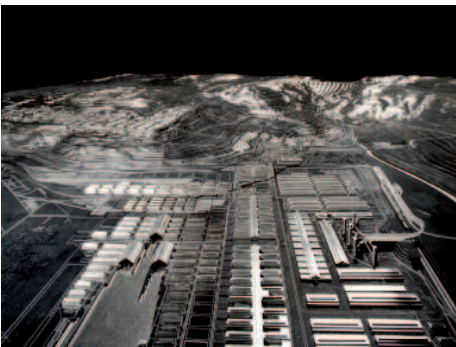
© Cité de l'architecture et du patrimoine/Gaston Bergeret/Crédits : UFSE-SAIF

### Maquette Immeuble d'habitation 25 bis, rue Franklin, Auguste et Gustave Perret

Echelle 1/33 – Section 3 : architecture et société  
Le classicisme structurel

Cet immeuble se distingue par sa façade composée de deux bow-windows encadrant un retrait central qui rompt l'alignement traditionnel des rues parisiennes. L'architecte eut recours à cette solution pour laisser pénétrer d'avantage de lumière dans des appartements. L'absence de murs porteurs, remplacés par une fine ossature en béton armé, permet l'usage de cloisons coulissantes. Les cinq pièces principales des appartements sont disposées en enfilade. L'introduction progressive de l'ascenseur dans les immeubles de rapport a modifié la hiérarchie des étages en faveur des niveaux les plus élevés. Ici, l'appartement de l'architecte bénéficie d'une large terrasse et d'une vue imprenable sur la Seine. La façade et le système constructif innovant de cet immeuble en ont fait un jalon de l'architecture moderne.

## Œuvres en lien avec Auguste Perret



© Cité de l'architecture et du patrimoine/Adria Goula Sarda

### Cité industrielle de Tony Garnier

Avant-gardiste, cette cité l'est à plus d'un titre. Elle témoigne du changement d'échelle des interventions des architectes. La ville, entièrement neuve, créée ex nihilo et née de l'implantation d'une usine, est conçue pour répondre aux besoins de la société industrielle. Équipements administratifs, scolaires, hospitaliers, culturels et sportifs ont été pensés pour être facilement accessibles depuis les quartiers résidentiels. Les circulations piétonnières séparées des axes réservés à l'automobile prouvent le souci que l'architecte accordait au bien-être des habitants. Ce projet, inspiré du roman Travail d'Émile Zola, est la traduction architecturale d'un idéal socialiste utopique et révèle la dimension politique du métier d'architecte.

### Maquettes Immeuble Clarté et Maison Dom-ino, Le Corbusier

Plan libre et façade libre

Le Corbusier a su synthétiser les recherches architecturales de son temps et renouveler en profondeur l'architecture moderne. Étudié en 1914, le projet de maison Dom-ino fait date. La simplicité de sa structure libère entièrement la façade. La fenêtre peut désormais se développer en longueur, voire sur toute la hauteur. En 1932, l'immeuble La Clarté construit à Genève est entièrement vitré. La lumière pénètre profondément à l'intérieur des habitations. Cette même année, dans le projet « une maison, un arbre », Le Corbusier invente les brise-soleil. Leur inclinaison est calculée pour permettre aux rayons solaires de pénétrer à l'intérieur de l'habitation en hiver et pour la conserver dans l'ombre en été.

### Appartement Cité radieuse, Le Corbusier : Un exemple de reconstruction par Le Corbusier

Le bâtiment mesure 135 mètres de long, 24,45 mètres de large et 56 mètres de haut. 36 pilotis portent un « sol artificiel » sur lequel est montée une ossature de béton coulé sur place. L'édifice est constitué de quatre blocs indépendants, délimités par des joints de dilatation. Les éléments de façade, certains dallages et les cloisons des appartements sont préfabriqués. Dans cette structure, les appartements se présentent comme de petites maisons familiales indépendantes les unes des autres. Des boîtes de plomb insérées entre les planchers des appartements et l'ossature générale garantissent une véritable isolation phonique. Le Corbusier a comparé cette structure à un casier à bouteilles dans lequel chaque appartement vient prendre place, comme une bouteille.

# LA VISITE

## Préparer la visite

Le traitement préalable de certains thèmes permettra de faciliter l'approche de l'œuvre d'Auguste Perret. Parmi ces thèmes, on peut citer la formation classique de l'architecte au sein de l'Ecole des Beaux-arts (Grand prix de Rome), ainsi que la double activité architecte-entrepreneur.

Les transformations de Paris par Haussmann ainsi que les règles de voirie qui s'appliquent pourront également être traitées afin de contextualiser les réalisations de Perret et de mieux comprendre leur originalité.

## Activités proposées à la Cité

### Visites animées

Ces visites laissent une large part à l'observation et à l'expérimentation, en s'appuyant sur différents supports de médiation : maquettes de structures d'architectures, documents vidéos, archives, outils multimédia...

#### « Découverte de l'architecture moderne et contemporaine »

A travers la galerie d'architecture moderne et contemporaine, cette visite est un parcours à travers les grandes évolutions de l'architecture depuis le milieu du XIXème siècle jusqu'au XXIème siècle. Par sa présentation thématique, cette galerie permet d'aborder de nombreuses notions, telles que la préfabrication, les matériaux, l'enveloppe, l'urbanisme, le logement...

**Niveau scolaire : du collège à l'enseignement supérieur**

#### « Autour d'Auguste Perret »

A travers les collections du musée, cette visite permet de plonger dans l'univers d'Auguste Perret, depuis son admiration pour la pensée de Viollet-le-Duc, en passant par sa formation aux Beaux-Arts de Paris, sa rencontre avec Tony Garnier, jusqu'à l'étude de certaines de ses réalisations mettant en œuvre ses conceptions architecturales et constructives. Projet d'Auguste Perret présentés au musée : l'immeuble d'habitation de la rue Franklin ; le théâtre des Champs Elysées, l'église Notre-Dame de la Consolation de Raincy.

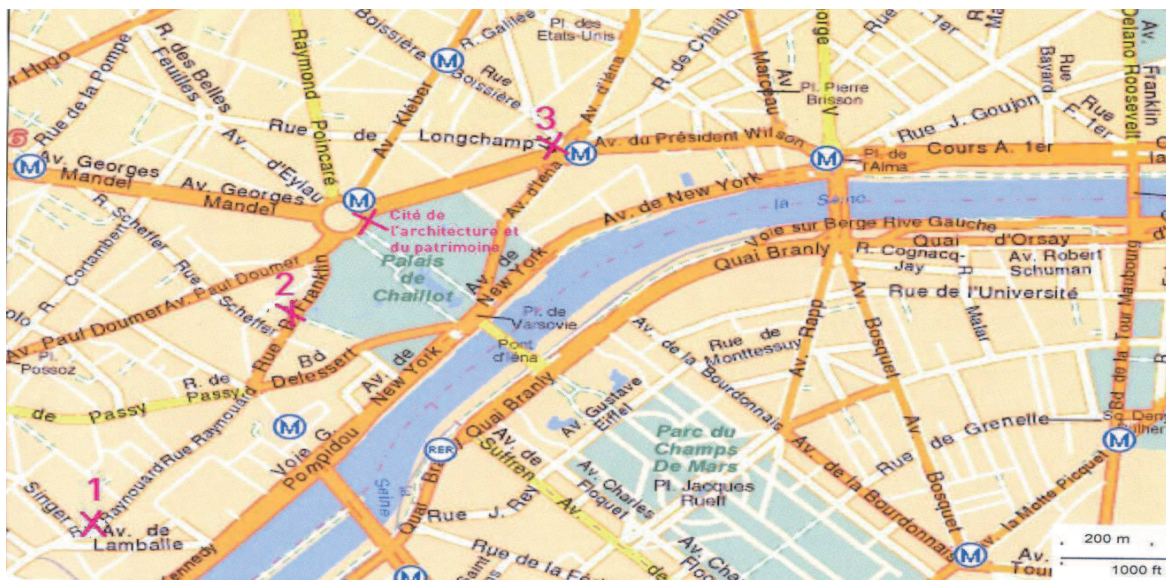
**Niveau scolaire : du collège à l'enseignement supérieur**

## Prolonger la visite

### A voir à proximité de la Cité de l'architecture et du patrimoine

- Immeuble d'habitation 51-55 rue Raynouard, 75016 Paris (1)
- Immeuble d'habitation 25 bis, rue Franklin, 75016 Paris (2)
- Palais d'Iéna (Conseil économique et social), 9, place d'Iéna, 75016 Paris (3)

Possibilité de visiter le palais d'Iéna sur réservation. Contacter le secrétariat général du Conseil économique et social par mail : [secgen@ces.fr](mailto:secgen@ces.fr)



# INFORMATIONS PRATIQUES

## Adresse

Cité de l'architecture et du patrimoine  
1, place du Trocadéro et du 11 novembre  
75116 Paris

## Informations générales

Standard : 01 58 51 52 00  
Internet : [www.citechailot.fr](http://www.citechailot.fr)  
Rubrique Scolaires

## Accès

Palais de Chaillot  
1, place du Trocadéro et du 11 novembre - 75116 Paris

## Accessibilité pour personnes en situation de handicap

La plupart de nos activités sont accessibles aux personnes en situation de handicap. Pour connaître les visites et ateliers adaptés, se renseigner au service réservation groupes : [groupes@citechailot.fr](mailto:groupes@citechailot.fr) ou 01.58.51.50.19.

L'ensemble des galeries et des activités est accessible aux personnes à mobilité réduite. Accès par le pavillon de tête, 1, place du Trocadéro. Elévateur au niveau de l'escalier principal.

## Transports

Métro : Trocadéro (lignes 9 et 6) et Léna (ligne 9)  
RER : Champs de Mars Tour Eiffel (RER C)  
Bus : 22, 30, 32, 63, 72, 82  
Batobus : Tour Eiffel  
Dépose car : place du Trocadéro

## Horaires d'ouverture au public

Lundi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche : 11h à 19h  
Jeudi : 11h à 21h  
Fermeture hebdomadaire le mardi  
Fermeture le 25 décembre, le 1<sup>er</sup> janvier, le 1<sup>er</sup> mai et le 15 août  
Fermeture des caisses une demi-heure avant la fermeture de la Cité

## Heure d'ouverture spéciale pour les groupes scolaires et centres de loisirs

Accueil sur réservation entre 9h-11h pour les visites-animées et les visites-ateliers préalablement réservées.

## Tarif des activités scolaires et centres de loisirs

Conseil : pour les enfants de moins de 12 ans nous vous recommandons d'effectuer les activités en classe dédoublée (groupes de 15).

Activités Scolaires	Horaires	Tarifs
<b>Visite animée</b> <b>Visite-atelier</b>	9h-18h en semaine (sauf le mardi)	95€ par groupe (entrée musée comprise)
<b>Visite libre</b>	11h15-19h tous les jours sauf le mardi	Gratuité jusqu'à 18 ans Gratuité pour l'accompagnateur dans la limite d'un adulte pour 10 élèves